

Le rôle de la formation des agents sanitaires à la maternité de Ganvié

Genèse du projet

Une rencontre avec la sage-femme responsable de la maternité située dans la cité lacustre de Ganvié dans la banlieue de Cotonou, au Bénin, est à l'origine d'un micro projet de solidarité internationale porté par deux associations : ECENS et VISEO.

Les objectifs visés

Sensibilisés par les conditions de travail du personnel, par la pauvreté et l'insalubrité régnant dans ce village, nous avons pour objectif de participer à la remise en état de la maternité et à des actions de prévention. Des financements octroyés et obtenus auprès du Conseil Général des Yvelines et du groupe bancaire Calyion ont permis à ces deux associations de cibler leurs actions sur trois axes :

- la mise aux normes de l'installation électrique défectueuse

- l'équipement en tables d'accouchement, matelas et petit matériel médical

- la prévention du paludisme, des maladies diarrhéiques du nourrisson et de la planification familiale à travers la formation d'agents relais communautaires assurée par une ONG locale.

Le constat

Le constat que nous pouvons faire aujourd'hui est que seules les actions suivies par l'ONG Ipafric que nous avons mandatée à cet effet ont des chances d'être pérennisées.

Malgré un diagnostic et un recensement des besoins opérés auprès des autorités locales et du médecin chef de la circonscription, il apparaît que le matériel médical, parfois trop sophistiqué, n'a pas toujours trouvé sa place. Je prendrais pour exemple le matériel d'oxygénothérapie retenu par la société Air liquide pendant plusieurs mois alors que celui-ci était présenté comme une priorité en raison de l'éloignement et de la difficulté d'accès vers l'hôpital de zone le plus proche. En effet, le transport des patients nécessitant d'être acheminés dans l'urgence est assuré en pirogue. Les matelas fournis afin de permettre un meilleur confort des femmes accouchées se sont peu à peu dégradés faute d'un entretien suffisant. Ces exemples pourraient laisser une impression mitigée de la portée de nos actions mais il faut en accepter les limites.

-l'importance d'impliquer les ONG locales dans la formation des agents sanitaires, leur rôle auprès des populations.

Nous insisterons davantage sur l'espoir suscité par la formation des agents relais communautaires par l'intermédiaire d'une ONG locale mandatée à cet effet. L'ONG Ipafrrique, en formant six agents relais communautaires a réalisé un travail reconnu dont elle a su rendre compte par l'envoi de rapports d'activités réguliers. Cette ONG a mis au point un programme de lutte contre le paludisme et la diarrhée du nourrisson et de promotion de la planification familiale. Bien que confrontée à des limites comme les absences et les retards répétés de certains agents, la lenteur observée dans la distribution vente des contraceptifs, elle a réussi à mobiliser des femmes déterminées à agir auprès des populations. Ces femmes ont-elles-même été confrontées à des limites telles que le non respect des rendez-vous, un coût trop élevé des modes de contraception ou encore la résistance de certains hommes qui n'acceptaient pas que leur femme accède à la contraception. Ces exemples nous obligent à rester modestes dans la visée des actions menées.

-privilégier les gestes simples qui peuvent sauver une vie par rapport à des apports techniques peu adaptés au contexte.

Les femmes formées à intervenir auprès des populations ont, dans l'ensemble, exercé leur mission avec beaucoup d'implication, elles sont souvent elles-mêmes concernées et elles ont l'avantage d'être proches des autres femmes. Nous avons pu constater que la transmission de gestes simples pratiqués par les habitants, tels que l'enveloppement humide d'un bébé qui permet de faire tomber la fièvre provoquée par une crise de paludisme, l'apprentissage du lavage des mains, le dosage d'une solution antidiarrhéique inculqué aux mamans sont des gestes simples qui peuvent parfois sauver une vie.

-la nécessité d'une bonne connaissance des phénomènes culturels, de la maîtrise des dialectes locaux.

La maîtrise du dialecte local est aussi une condition essentielle pour rentrer en communication, ce que nous ne savons pas, ou mal, faire malgré notre volonté d'aider ou d'être utiles. Par ailleurs, nous ne sommes pas toujours aptes à décoder ou à comprendre certaines réactions du fait d'une méconnaissance ou d'une connaissance partielle des habitudes culturelles.

-l'importance de valoriser les compétences et le savoir-faire local plutôt que l'idée de transmettre un savoir unilatéral.

Nous arrivons souvent, forts des connaissances que nous avons acquises, parfois bardés de diplômes inutilisables dans un contexte qui nous est étranger, voire étrange et inexplicable. Reconnaître et valoriser le savoir-faire local, s'associer les tradipraticiens souvent proches des populations, reconnaître leurs pouvoirs et œuvrer en complémentarité est sans doute le meilleur moyen de mener des actions au bénéfice des populations.

-la nécessité de procéder à des évaluations intermédiaires, de prendre en compte la temporalité et d'avoir conscience de nos limites.

La temporalité ne revêt pas la même dimension selon le lieu où l'on se trouve et nous sommes souvent pressés par l'obligation de performances, nous ne prenons pas toujours le temps de nous poser, d'évaluer, de nous interroger sur nos limites dans un lieu que nous nous contentons de traverser.

En conclusion, un manque de prise en compte de cette multitude de facteurs peut constituer une véritable entrave à la communication et nuire à la pérennité de l'action engagée. C'est parfois avec désenchantement que nous nous rendons compte que les technologies de pointe peuvent parfois être inadaptées dans un contexte dont nous ne comprenons pas toujours le fonctionnement. Il s'agit de valoriser la notion d'échange sur le savoir et de la transformer en échange de savoirs. Le souci de partager, l'enrichissement mutuel qui naît de la rencontre des cultures, la prise de conscience de nos limites et de nos incompétences sont des paramètres à prendre en compte. C'est à la fois une leçon de vie et d'humilité qui ouvre l'accès à l'humanité et à la rencontre.